

Programmes Interdisciplinaires USPC

Rapport d'étape 2017

A renvoyer à gael.lancelot@uspc.fr avant le 15 mai

Maximum 10 pages

Nom du Programme: Politiques de la Terre à l'épreuve de l'Anthropocène

Coordinateur: Bruno Latour

Bilan scientifique à trois ans et évolution générale du projet :

Depuis janvier 2015, le programme scientifique du projet s'est organisé autour de trois axes, représentant chacun une 'épreuve' des Politiques de la Terre. Chacune de ces **épreuves** cristallise la rencontre des grandes questions que soulève l'Anthropocène (en termes d'échelles, de temporalités, de territoires) avec les compétences des différents partenaires du programme. Nos **trois axes de travail** visent donc à questionner comment l'Anthropocène permet d'ébranler les Politiques de la Terre en mêlant de façon nouvelle les questions « sociales » et les questions « naturelles » habituellement séparées en travaillant à chaque fois sur des données rendues comparables.

Les trois épreuves étaient les suivantes :

- *Géopolitique des dioxydes de carbone ;*
- *Expertise des risques et médiatisation des catastrophes ;*
- *Dynamiques des zones critiques et conflits d'urbanisation.*

Les deux premières années du projet ont été structurées autour de ces trois épreuves, reliées entre elles par un travail commun sur les **données de l'Anthropocène**.

1. Géopolitique des dioxydes de carbone

Le dioxyde de carbone (CO₂) est l'un des traceurs essentiels de l'Anthropocène, aussi bien dans sa dimension industrielle courte que dans sa dimension d'histoire de la vie. Le CO₂ est devenu la molécule-repère des différents nœuds et controverses de l'Anthropocène, puisqu'elle permet de visiter aussi bien la géohistoire (sur des durées à la fois longues –géologiques– mais aussi courtes –historiques) qu'une large partie de la vie industrielle actuelle et en projet.

Cette épreuve a cherché à dresser une cartographie des CO₂, non pas au sens d'un « cycle du CO₂ » comme on peut en trouver dans les manuels, mais d'une *carte géopolitique* du CO₂ qui comprendrait l'état des forces en présence (les scientifiques de telle ou telle discipline et leur coopération ou absence de coopération) et surtout *les identités différentes* du CO₂, pour des buts et des avenir différents. Ces cartes permettent de marquer aussi les nombreuses *terrae incognitae* de la connaissance. Il s'agit donc de *refragmenter* un cycle du CO₂ qui serait trop vite unifié par une version simplement pédagogique du « cycle du CO₂ ». Au lieu de considérer le CO₂ comme une boîte noire et de suivre ensuite comment il s'est politisé en aval de la science, l'idée est, au contraire, de repérer toutes les identités multiples des CO₂, pour rouvrir

les possibilités. L'épreuve vise à *désenchanter* la diversité des CO₂ dans un dialogue qui ne se réduit pas à la mise en œuvre d'un horizon technique trop fermé ; il faut au contraire faire comprendre que, dans l'histoire de l'Anthropocène, il n'y a pas de futur écrit, mais une multiplicité de possibles, ce qui permet de donner une nouvelle liberté de manœuvre à la politique scientifique et industrielle.

Les travaux de cette épreuve ont principalement porté sur deux tâches :

- l'établissement de cartes scientométriques, visant à montrer comment les différentes disciplines s'étaient saisies de la question du dioxyde de carbone en tant qu'objet d'étude. Une vingtaine de cartes et de graphes ont ainsi été réalisés.
- l'analyse des inventaires nationaux d'émissions de gaz à effet de serre réalisés chaque année par les différents pays, et qui montrent la place différenciée du dioxyde de carbone dans chaque économie.

2. Expertise des risques et médiatisation des catastrophes

Cette épreuve propose une réflexion commune sur l'expertise, la médiatisation et la gestion des catastrophes. Son objectif général est d'améliorer la gestion des crises liées aux risques naturels en élucidant les difficultés croissantes de positionnement de l'expertise scientifique dans le dialogue entre pouvoirs publics et acteurs de la société civile. Un second enjeu de l'épreuve consistait à examiner si les règles générales qui régissent traditionnellement la médiatisation des catastrophes (lois de Galtung) sont en cours de transformation depuis l'avènement d'internet et la montée en puissance des enjeux écologiques. Cette hypothèse appelle une réflexion sur les instruments de mesure des catastrophes et la frontière - plus poreuse qu'il n'y paraît - séparant les mesures « objectives » et « subjectives ».

Pratiquement, ces travaux ont débouché sur des préconisations pour remédier aux erreurs avérées de gestion des crises, qui cristallisent les difficultés et des enjeux de la prise de décision en contexte d'incertitude, ainsi qu'une offre de formation en direction des scientifiques, experts et des cadres administratifs.

3. Dynamiques des zones critiques et conflits d'urbanisation

L'ambition de cette épreuve est de fédérer les compétences et savoir-faire de géographes, sociologues et écologues afin d'analyser comment les effets cumulés de diverses perturbations anthropiques caractéristiques des écosystèmes urbains (pollutions, fragmentation des territoires et des habitats, inégalités territoriales) agissent en synergie sur le fonctionnement des milieux urbains, de leurs communautés sociétales, de leurs écosystèmes. Nous cherchons à déterminer les seuils critiques de ces expositions multiples au delà desquels le fonctionnement des réseaux sociaux est compromis, les mobilisations sociétales changent, les organismes sont marqués par leur appartenance aux écosystèmes urbains. Notre laboratoire commun est la communauté urbaine de la région Ile-de-France, entité géographique partagée par tous les partenaires de cet axe de recherche. Cette épreuve vise à relier les concepts et approches des sciences sociales, de la géographie et de l'écologie, afin d'analyser, autour d'un objet d'étude commun – l'écosystème urbain de la région Ile-de-France - comment interagissent les expositions multiples aux contraintes créées par l'habitat urbain. Cette approche est menée à différentes échelles spatiales : à l'échelle de la région Ile-de-France, nous cherchons à déterminer l'impact d'un gradient d'intensité d'urbanisation sur des processus de fonctionnement sociétaux et écosystémiques, tandis qu'à l'échelle du territoire, nous analysons comment la structure locale sociétale et du mode d'occupation des sols impacte sur différents paramètres du fonctionnement des réseaux sociaux.

Ces trois épreuves ont produit des résultats intermédiaires au terme des deux premières années du projet. La perte de l'Idex au printemps 2016 a considérablement modifié le contexte de fonctionnement du projet, et fait peser une lourde hypothèque sur ses crédits de fonctionnement après 2017. Dans ce contexte nouveau, il a été décidé collectivement, pour la troisième et dernière de ce projet, de conserver le fonctionnement par épreuves, mais de travailler sur sept petits projets innovants et expérimentaux, susceptibles de produire des résultats tangibles au terme d'un an. Chaque projet doit associer au moins deux équipes du projet, et explorer une question inédite soulevée par les premiers travaux initiés. Ces projets sont les suivants :

1. *Media impact of the IPBES pollinisation assessment*

L'IPBES est le panel scientifique chargé par les Nations Unies d'étudier l'état de la biodiversité dans le monde, sur le modèle du GIEC pour le climat. Son premier rapport porte sur l'état de la pollinisation dans le monde. Ce projet vise à analyser l'impact médiatique de ce rapport, et son influence politique. Il s'appuie sur les travaux menés à la fois sur la médiatisation des catastrophes et le GIEC.

2. *Politics of zoning*

Les politiques de prévention des risques de catastrophe impliquent souvent la définition de 'zones à risques', cartographiées. Ce projet vise à étudier la manière dont ces zones sont définies et cartographiées, et les stratifications politiques et sociales qu'elles impliquent.

3. *Gaia-graphy of the critical zones*

Les zones critiques constituent un réseau d'observatoires à travers le monde qui étudient les différentes couches de la Terre. Ce concept de zone critique participe de l'hypothèse Gaïa, mais reste difficile à représenter concrètement : c'est l'objectif de ce projet.

4. *Civic'Act*

Ce projet s'attache à étudier le rôle joué par les collectifs locaux de citoyens dans les transformations de la durabilité urbaine. Le projet croise des méthodes qualitatives et quantitatives, ainsi que des techniques de cartographie collaborative. Cinq villes sont étudiées : Paris, Strasbourg, New York, Baltimore et Stockholm.

5. *Perceptions and representations of the human impacts of climate change*

Ce projet vise à analyser comment les impacts du changement climatique sur la santé et les migrations sont présentés dans les médias. A partir d'une analyse conduite par le Centre Virchow-Villermé autour de la couverture de ces impacts par *Le Monde* et le *Frankfurter Allgemeine Zeitung*, le projet vise à contraster ces résultats avec une analyse similaire dans le *Guardian* et le *New York Times*.

6. *Gouverner les risques volcaniques – entretiens*

La recherche de terrain qui fonde ce projet visait à étudier les interactions entre les différents acteurs en charge de la prévention et de la gestion des risques volcaniques. Il s'agissait dans le même temps d'étudier les représentations que se font les scientifiques de leur rôle social, en particulier en lien avec la question de la gestion et de la prévention des risques. Dans cette perspective, nous avons notamment mené des entretiens semi-directifs auprès des différents acteurs – le projet vise à retranscrire ces différents entretiens

dans un ensemble cohérent.

Disaster Media Coverage

Les médias sont de plus en plus impliqués dans les politiques de réduction des risques de catastrophes naturelles, et leur rôle est fondamental dans la communication de messages de prévention. Pour autant, la manière dont les médias traitent les informations relatives aux catastrophes reste peu analysée, en tout cas dans une perspective comparative : c'est le but de ce projet.

Ces sept projets innovants présenteront leurs résultats lors d'un colloque final du projet, organisé au début du mois de décembre 2017. Ce colloque sera également l'occasion de mettre ces résultats en perspective avec les travaux engagés depuis le début du projet.

Parallèlement aux activités de recherche, le projet s'est également engagé dans plusieurs activités d'enseignement. Ces activités ont été destinées en particulier aux doctorants, et se sont matérialisées au travers de l'organisation de deux activités :

- une école d'été internationale, dans le cadre du projet EDGE (voir ci-dessous), organisée à Paris en septembre 2016 ;
- des journées doctorales, destinées aux doctorants des différents établissements d'USPC, qui seront organisées à Florence en septembre 2017.

Productions, Publications permises par le Programme:

Ouvrages et numéros complets de revues

Gemenne F. (2015) *Géopolitique du Climat*. Paris : Armand Colin. 2^{ème} édition de *Géopolitique du Changement climatique* (2009).

Gemenne F. (2015) (Ed.) *L'Enjeu Mondial – L'Environnement*. Paris: Presses de Sciences Po.

Gemenne F., Zickgraf C. and Ionesco D. (2016) *The State of Environmental Migration 2016. A Review of 2015*. Liège: Presses Universitaires de Liège.

Hamilton C., Bonneuil C. et Gemenne F. (Eds.) (2015) *The Anthropocene and the Global Environmental Crisis: Rethinking modernity in a new epoch*. Londres: Routledge.

Ionesco D., Mokhnacheva D. et Gemenne F. (2016) *The Atlas of Environmental Migration*. London: Routledge / Earthscan. Edition française: *Atlas des Migrations Environnementales* (Presses de Sciences Po 2016). Edition allemande: *Atlas der Umweltmigration* (Oekom Verlag 2017)

Latour B. 2015. *Face à Gaïa*. Paris: La Découverte.

McLeman R. and Gemenne F. (Eds.) (à paraître 2017) *Handbook of Environmental Migration*. Londres: Routledge.

Rosenow-Williams K. et Gemenne F. (Eds.) (2015) *Organizational Perspectives on Environmental Migration*. London: Routledge.

Numéros complets de revues

Gemenne F., "Environnement et Relations Internationales" (2015), CERISCOPE, en ligne : <http://ceriscope.sciences-po.fr/environnement>

Gemenne F., 'Migrations internationales, un enjeu Nord-Sud', (2015), Alternatives Sud, mars 2015.

Articles dans des revues ou ouvrages à comité de lecture

Boechat, M., & Venturini, T. (2016). From Analysis to Presentation: Information visualization for reifying issues and reenacting insights in visual data analysis. *Les Cahiers Du Numérique*, 4, 185–205. <http://doi.org/10.3166/LCN.12.4.185-204>

Bounegru, L., & Venturini, T. (2016). Journalism Code as Socio-Technical Devices: Mapping Code Ecologies for Data Valuation on GitHub.(à paraître).

Defrance D., Ramstein G., Charbit S., Vrac M., Famien A., Sultan B., Swingedouw D., Dumas C., Gemenne F., Alvarez-Solas J., Vanderlinden J. (2017) Consequences of rapid ice-sheet melting on the Sahelian population vulnerability, *Proceedings of the National Academy of Sciences* (PNAS).

De Longueville F., Hountondji Y.-C., Kindo I., Gemenne F. & Ozer P. (2016). Long-term analysis of rainfall and temperature data in Burkina Faso (1950–2013). *International Journal of Climatology*, 36 (13) : 4393-4405. doi:10.1002/joc.4640

Depoux A, Hemon M, Puig S, Pedron R, Flahault A (2017). Communicating climate change and health in the media. *Public Health Reviews*

Édes, B., et Gemenne, F. (2015). "Managing Environmental Migration to Improve Economic and Social Outcomes in Developing Asia and Pacific". In W. Leal Filho (Ed.), *Climate Change in the Asia-Pacific Region*. Berlin : Springer. 103–117. doi:10.1007/978-3-319-14938-7_7

Gemenne F., Adger N., Barnett J. and Dabelko G. (2014) Climate and Security: Evidence, Emerging Risks and a New Agenda, *Climatic Change* 123 (1), 1-9.

Gemenne F. et Brücker P. (2015) From the Guiding Principles on Internal Displacement to the Nansen Initiative: what the governance of environmental migration can learn from the governance of internal displacement, *International Journal of Refugee Law* 27 (2): 245-263

Gemenne, F. (2015) "Migration as a Climate Adaptation Strategy". In Worldwatch Institute (Ed.), *State of the World 2015: Confronting Hidden Threats to Sustainability*, Washington (D.C.): Island Press. 117-128.

Gemenne F. (2015) "L'Anthropocène et ses victimes. Une réflexion terminologique", CERISCOPE Environ-

nement, [online], URL : <http://ceriscope.sciences-po.fr/environnement/content/anthropocene-et-ses-victimes-une-reflexion-terminologique>

Herlihy N, Bar-Hen A, Verner G, Fischer H, Sauerborn R, Depoux A, ... & Schütte S (2016) Climate change and human health: what are the research trends? a scoping review protocol. *BMJ Open*.

Magnan A. K., Schipper E. L. F., Burkett M., Bharwani S., Burton I., Eriksen S., Gemenne F., Schaar J. and Ziervogel, G. (2016). Addressing the risk of maladaptation to climate change. *Wiley Interdisciplinary Reviews: Climate Change*, 7 (5) : 646-665 . doi:10.1002/wcc.409

Markusson, N., Venturini, T., Kaltenbrunner, A., & Laniado, D. (2016). Contrasting medium and genre on Wikipedia to open up geoengineering. *Big Data & Society*, 3(2). <http://doi.org/10.1177/2053951716666102>

Ribémont T., Devès M. et Komorowski J.-C., « Sciences de la Terre et action publique. Etude comparée de deux gestions de crise : les éruptions de la Soufrière de Guadeloupe et de Soufrière Hills (Montserrat) », *Politiques et société*, 2017, à paraître.

Schütte S., Depoux A., Kowalski C., Vigil S., Gemenne F. et Flahault A. (2017) Evidence of the influence of health concerns in climate change negotiations, accepté dans *Journal of Epidemiology and Community Health*.

Tuckett, D., Mandel, A., Mangalagiu, D., Abramson, A., Hinkel, J., Katsikopoulos, K., ... Wilkinson, A. (2015). Uncertainty, Decision Science, and Policy Making: A Manifesto for a Research Agenda. *Critical Review*, 27(2), 213–242.

Watts N, Adger, W N, Ayeb-Karlsson S, Bai Y, Byass P, Campbell-Lendrum D, Depoux A et al. (2016). The Lancet Countdown: tracking progress on health and climate change. *The Lancet*.

Articles dans des revues ou ouvrages sans comité de lecture

Bounegru, L., Gray, J., Venturini, T., & Mauri, M. (2017). A Field Guide to Fake News. Retrieved from fake-news.publicdatalab.org

Deves Maud H., Ribemont Thomas, Kaminski Edouard, Komorowski Jean-Christophe, “La spécialisation des experts scientifiques comme facteur de vulnérabilité : étude comparée de deux crises volcaniques”, dans Christel Cournil (dir.), *Environnement et sécurité*, Louvain : Academia-Bruylant, 2016

Deves Maud H., Ribemont Thomas, Komorowski Jean-Christophe, “Quand les sciences de la Terre rencontrent l’analyse de l’action publique à l’heure de l’Anthropocène : Retour sur les expériences de la Soufrière et de Montserrat”, *Politique et Sociétés*, sous presse.

Douay N. & Reys A., 2016, « Twitter comme arène de débat public : le cas du Conseil de Paris et des controverses en aménagement », in *L’information géographique*, n° « L’aménagement en débat », Armand Colin, Paris, Vol., pp. 76-95.

Douay N., Reys A. & Robin S., 2015, « L'usage de Twitter par les maires d'Ile-de-France », in NETCOM, numéro « Visualisation des réseaux, de l'information et de l'espace », 29-3/4, pp. 275-296.

Gemenne F. (2014) "Après Fukushima. La vie préfabriquée" In Agier M. (Dir.) Un Monde de Camps, Paris: La Découverte. 245-254.

Gray, J., Venturini, T., & Pollock, R. (2015). Making climate negotiations public. Retrieved December 20, 2015, from <https://www.opendemocracy.net/uk/jonathan-gray-tommaso-venturini-rufus-pollock/making-climate-negotiations-public>

Matlin S. A, Depoux A, Schütte S, Schaeffner E, Kurth T, Stöckemann S, Puig-Malet S, Kowalski C, Hémono M, Flahault A (2016), Climate migration and Health. Conference report. Centre Virchow-Villermé ed.

Ribémont T., Devès M., « Communauté épistémique et interdisciplinarité : la gestion des crises associées aux aléas telluriques, entre sciences de la Terre et sciences politiques », in Glaymann, Dominique, Palau, Yves, Smadja, David (dir.), L'interdisciplinarité du politique, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2017, à paraître.

Ribémont T., Devès M., Kaminski E. et Komorowski J.-C., « La spécialisation des experts scientifiques comme facteur de vulnérabilité. Etude comparée de deux crises volcaniques », in Clinchamps, Nicolas ; Cournil, Christel ; Fabregoule Catherine (dir.), Préface de Bertrand Badie, Environnement et sécurité, Louvain-la-Neuve, Bruylant, 2016.

Venturini, T., Jensen, P., & Latour, B. (2015). Fill in the Gap: A New Alliance for Social and Natural Sciences. *Journal of Artificial Societies and Social Simulation*, 18(2), 11.

Venturini, T., Latour, B., & Meunier, A. (2016). Eine unerwartete Reise Einige Lehren über Kontinuität aus den Erfahrungen des Sciences Po médialab. In F. Süssenguth (Ed.), *Die Gesellschaft der Daten*. Berlin: Transcript.

Autres

Grasland Claude, Baromètre géomédiatique international, ANR Corpus Géomédia. Outil de captation des flux RSS. CIST, Université Paris Diderot.

Evènements organisés :

Séminaires, journées d'études et colloques :

Séminaire 'Environnement et Relations Internationales' , Centre de Recherches Internationales (CERI) de

Sciences Po 2014-2017 (un séminaire par mois) (F. Gemenne, A. Baillat, L. Maertens, K. De Pryck et L. Orlando).

Organisation des *Workshops on Environment and Security* (WES): Paris, Bruxelles, Bratislava, Boston, Genève 2014-2015. (F. Gemenne, T. Ribémont, K. Wanneau, L. Maertens, A. Baillat, K. Csefalvayova, L. Orlando).

COST workshop “Quantitative Research on Environmental Migration: Defining a Research Agenda”, Sciences Po, Paris, 16-17 avril 2014 (F. Gemenne, J. Ginnetti, M. Oppenheimer et J.-F. Maystadt)

Section thématique « Sécurité et changement climatique: causalités, politiques adaptatives et circulation des savoirs », Congrès de la Société Québécoise de Science Politique « Sécurité et politique : visions, enjeux, tensions », Université de Concordia, Montréal, 20-22 mai 2015. (M. Devès et M. Jegen),

Global Editors Lab « Covering Paris Climate Summit » - Bibliothèque nationale de France, Climaps by EMAPS, 20 février 2015 (T. Venturini)

« Politics of the Earth : Three scientific challenges in the Anthropocene », session à la conférence scientifique de la COP21 *Our common future* Paris. (B. Latour, F. Gemenne, M. Devès)

“Quantitative Assessment of Environmentally-Induced Migration”, The World Bank, Washington (DC), 9-10 mai 2016 (F. Gemenne)

« The Hugo Conference: Environment, Migration, Politics », Conférence annuelle EDGE, Université de Liège, 3-5 novembre 2016.

« Data and Methods for Modelling Migration Associated with Climate Change », Sciences Po, Paris, 5-6 décembre 2016

« Gouverner les risques dans les Caraïbes », Institut des Amériques, Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 8 décembre 2016. (Flore Guiffault, Clément Pin et Yan Woerlein).

Section Thématique n° 70 « Gouverner les risques dans les États fragiles / Risk Management in Fragile States », 14^e Congrès de l'Association Française de Science Politique, Université de Montpellier, 10-12 juillet 2017 (Clément Pin).

Colloque EDGE ‘Politiques de la Terre à l’épreuve de l’Anthropocène’, Paris, 4-5-6 décembre 2017.

Ecoles d’été:

Ecole d’été EDGE “Politics of the Earth”, Paris, 4-9 septembre 2016 (F. Gemenne, A. Rankovic, T. Ribémont, S. Schütte, C. Kowalski, M. Devès, C. Pin)

Journées doctorales ‘Politiques de la Terre’, Villa Finaly, Florence, 19-22 septembre 2017. (F. Gemenne, A. Rankovic, A. Depoux, T. Ribémont, D. Antolinos-Basso, R. Hasegawa)

Coopérations nées du Programme (copublications, dépôts de projets ANR, Europe etc. en commun, etc.):

- **ANR 2016: Projet “RAVEX”**. Il propose de développer une approche intégrée pour réduire les risques associés au volcanisme explosif. Il associe des chercheurs spécialisés en physique des éruptions explosives et des chercheurs spécialisés dans l'étude des politiques publiques. Il sera mené par un consortium de laboratoires dont les domaines d'expertise sont reconnus sur le plan international et qui couvrent les disciplines des Sciences de la Terre et de l'environnement et des Sciences humaines et sociales.
- **Projet Shinrai**, financé par l'Institut de radioprotection et sûreté nationale : Le projet Shinrai ("confiance", en japonais) est un projet de recherche franco-japonais démarré en 2014, coordonné par l'IRSN et visant à étudier les conséquences sociales et politiques de l'accident de Fukushima survenu en 2011. Il s'intéresse principalement aux modalités de prise de décision par les autorités dans un contexte post-accidentel, et à leur impact sur la population. Le projet étudie le rôle de l'expert public, sa trustworthiness (capacité à mériter la confiance des citoyens), et son accountability (capacité à rendre compte de ses décisions), y compris (et surtout) dans un contexte où les données strictement scientifiques ne permettent pas à elles seules de trancher et de légitimer les décisions. Shinrai s'intéresse enfin aux enjeux de la catastrophe nucléaire pour nos démocraties, en s'interrogeant sur les modalités d'implication des citoyens dans ces décisions liées à la gestion post-accidentelle.
- **Projet EDGE**, financé par les fonds H2020 de la Commission Européenne: Ce projet vise à renforcer la coopération initiée entre les universités de Bratislava, Liège et Sciences Po en rassemblant les expertises respectives de chaque établissement dans le domaine de la diplomatie environnementale et géopolitique. Ce partenariat vise à développer des activités de recherches conjointes, encourager les échanges d'étudiants et de chercheurs entre les partenaires, stimuler les capacités d'enseignement de chaque établissement, et développer une stratégie de publications commune.
- **Projet ANR « Développement d'une approche intégrée pour la réduction des Risques Associés au Volcanisme EXplosif, de la recherche sur l'aléa aux outils de gestion de crise : le cas de la Martinique (RAVEX) »**, porteur Olivier Roche ; en charge avec Guillaume Carazzo, Maud H. Devès et Sandrine Revet de l'objectif « Représentations, vulnerability and risk analysis » ; ICEE – Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle (2017-2020)
- **Projet « Eau et risques telluriques : sensibiliser aux bonnes pratiques de gestion de l'eau en situation humanitaire. Comment mieux associer les acteurs scientifiques, humanitaires, politiques, et les populations ? »**, Terrain d'enquête : Haïti (avec Clément Pin, du 3 au 18 janvier 2016), financement Bonus Qualité Recherche (BQR), Université Paris 13 Sorbonne Paris Cité (2015-2017)
- **Emergences 2016: Projet “Evaluation Quantitative des Migrations Environnementales”**. Soumis mais pas retenu; Le projet porte sur l'étude des migrations environnementales, et plus particulièrement leur évaluation quantitative dans une perspective interdisciplinaire au carrefour des sciences sociales et des sciences de la Terre.

Valorisation et engagement avec les acteurs sociaux:

Tout au long des trois années, de nombreuses activités ont été engagées avec les acteurs sociaux impliqués sur nos sujets. En particulier, les travaux de l'Axe 3 se sont attachés à cartographier les acteurs sociaux en zone urbaine, d'abord sur le territoire de Plaine Commune, et désormais aussi à Strasbourg, Stockholm, Baltimore et New York, dans le cadre du projet Civic'Act. Les chercheurs interagissent ainsi quotidiennement avec de très nombreuses associations locales, ainsi qu'avec les pouvoirs locaux.

Les chercheurs de l'Axe 2, dans leurs travaux sur les catastrophes, ont aussi mené d'importants travaux avec les acteurs sociaux actifs dans la prévention des catastrophes, notamment la Plateforme française de prévention des catastrophes.

En outre, les chercheurs du projet se sont impliqués dans de nombreux processus politiques, notamment les négociations internationales sur le climat, en organisant plusieurs événements, en partenariat avec des ONGs, lors des COP21 et COP22.

Utilisation du budget alloué (préciser si les sommes ont été engagées et/ou dépensées) :

Budget mai 2016 – décembre 2017

Salaires : Mahdi-Salim SAIB (post-doctorant), François GEMENNE (Directeur exécutif)	<i>Engagé et partiellement dépensé</i>	95 450 EUR
Missions et conférences internationales	<i>Dépensé</i>	12 000 EUR
Organisation d'ateliers, conférences, séminaires	<i>Dépensé</i>	3 200 EUR
Journées doctorales	<i>Engagé</i>	12 000 EUR
Colloque final (décembre 2017)	<i>Engagé</i>	7 500 EUR
Projets de recherches (7 projets entre 15 000 et 20 000 EUR chacun)	<i>Engagé et partiellement dépensé</i>	138 000 EUR
Publications	<i>Engagé</i>	5 000 EUR
Frais de gestion (8%)	<i>Engagé</i>	21 850 EUR
TOTAL		295 000 EUR